

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 29 (1956)

Heft: 1

Artikel: Eoperla ochracea Kolbe, un Plécoptère mal connu du bassin
méditerranéen

Autor: Aubert, Jacques

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-401260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Zusammenbruch des ganzen sozialen Gefüges weist aber neuerdings darauf hin, dass ein Ameisenstaat nicht, wie heute gerne postuliert wird, einfach ein festgefügtes Überindividuum repräsentiert. Diese und viele andere unerwähnt gebliebene Kleinbeobachtungen legen es uns nahe, dass die myrmekologische Forschung nicht nur auf allgemeine Gesetzmässigkeiten des sozialen Insektenlebens achten soll, sondern nie vergessen darf, dass die Einzelameisen, trotz ihrer starken Volksverbundenheit, ein nicht unbeträchtliches Mass an Individualität, an persönlichem Eigenleben bewahrt haben. Dieser wichtigen Erkenntnis neuerdings Ausdruck zu verleihen, war gleichfalls Zweck vorliegender Mitteilungen.

Eoperla ochracea KOLBE, un Plécoptère mal connu du bassin méditerranéen

par

JACQUES AUBERT

Musée zoologique, Lausanne

(Travail effectué à l'aide d'un subside du Fonds national suisse
de la Recherche scientifique)

En 1952, j'ai proposé, dans ce périodique, la synonymie *Perla pau* NAVAS 1909 = *Perla nigratarsis* DESPAX 1932 en me fondant sur les exemplaires récoltés par les deux auteurs. (Contrairement à ce que je dis dans ma note parue dans ce Bulletin, vol. 25, le type de *pau* NAVAS a disparu et j'ai vu d'autres spécimens espagnols de la collection NAVAS.)

J'ai reçu depuis un lot de *Perla* adultes et larvaires capturées par F. VAILLANT dans diverses localités d'Algérie, j'ai capturé moi-même un certain nombre d'individus adultes et larvaires en Grèce en 1955, et j'avais déjà trouvé la larve dans les gorges de la Chiffa, entre Blida et Médéa, en Algérie, en 1950. Or, cet endroit est la localité typique de *Perla ochracea* KOLBE 1888 dont KLAPALEK donne une bonne redescription, d'après le type, dans sa monographie de 1923.

En comparant les descriptions de KOLBE, KLAPALEK et DESPAX, et en comparant les captures de NAVAS, de DESPAX, de VAILLANT et les miennes, il apparaît évident qu'il s'agit toujours de la même espèce. Dernièrement, ILLIES a proposé pour elle un nouveau genre et nous l'appellerons dorénavant **Eoperla ochracea** KOLBE 1888 = *Perla pau* NAVAS = *Perla nigratarsis* DESPAX 1932.

J'ai revu le ♂ d'Erzerum (Turquie) de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Coll. DE SÉLYS-LONGCHAMPS) et un autre exemplaire de cet institut provenant de Asni, au Maroc (3-11.6.1934, 1250 m., A. BALL).

L'on voit ainsi que *Eoperla ochracea* est un Perlide largement répandu tout autour du bassin méditerranéen.